

DOSSIER DE PRESSE
Mai 2017

PARCOURS
ARTISTIQUE
DANS LES
MONTS D'ARDÈCHE

LE PARTAGE DES EAUX

Collection d'œuvres pérennes en parcours libre

**Gilles Clément / Gloria Friedmann / Huang Yong Ping / Olivier Leroi /
Stéphane Thidet / Felice Varini / Eric Benqué / IL Y A / Toplamak
(frédéric dumond, Eric Watt, Anne de Sterk)**

Direction artistique : David Moinard – Atelier Delta

Journée presse : jeudi 6 et vendredi 7 juillet 2017
Inauguration officielle : vendredi 7 juillet 2017
Lancement public : samedi 8 juillet 2017

Presse nationale et internationale

Agence Plan Bey : Dorothée Duplan, Flore Guiraud et Eva Dias, assistées de Louise Dubreil
+33 (0)1 48 06 52 27 / bienvenue@planbey.com / www.planbey.com

Presse régionale

Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche : Vanessa Nicod
+33 (0)6 08 76 37 70 / vnicod@pnrma.fr / pnrma.fr



SOMMAIRE

• INTRODUCTION

Page 3 - «Penser un territoire» par Lorraine Chénot, Présidente du Parc naturel régional des Monts d'Ardèche

Page 4 - Le Parc naturel régional des Monts d'Ardèche

Page 6 - Une ligne invisible à la croisée des fleuves

Page 7 - LE PARTAGE DES EAUX, parcours artistique

• LE PARCOURS PÉRENNE

Page 9 - «Une ligne en partage» par David Moinard, Directeur artistique du PARTAGE DES EAUX

Les œuvres *in situ*

page 10 - Stéphane Thidet et La Chartreuse de Bonnefoy / Le Béage

page 12 - Olivier Leroi et Le Mont-Gerbier-de-Jonc / Saint-Martial et Sainte-Eulalie

page 14 - Felice Varini et L'Abbaye de Mazan / Mazan-l'Abbaye

page 16 - Gloria Friedmann et Le Moure de l'Abéouradou / Borne

page 18 - Huang Yong Ping et L'Abbaye Notre-Dame des Neiges / Saint-Laurent-les-Bains

page 20 - Gilles Clément / Sagnes-et-Goudoulet

Les œuvres en filigrane

page 23 - Gilles Clément et IL Y A : Les Mires

page 24 - Eric Benqué : collection de mobilier design

page 25 - Toplamak - Frédéric Dumond, Eric Watt et Anne de Sterk : GeoPoetic Society

• LE PARCOURS ÉPHÉMÈRE 2017

Page 27/28 - Les Échappées

Page 29 - Une collaboration d'envergure avec l'IAC

Page 30 - Résidence d'artiste et de médiation avec le jeune public

Page 31 - Les rendez-vous géologiques du Parc

• CAHIER PRATIQUE

Page 33 - Les escales touristiques

Page 34 - Les partenaires

Page 35 - Informations pratiques

PENSER UN TERRITOIRE

Lorraine Chénot

Présidente du Parc naturel régional des Monts d'Ardèche



©PNRMA

Le Parc naturel régional des Monts d'Ardèche a été créé en 2001 à l'initiative des castanéiculteurs (producteurs de châtaignes) et des habitants de ce territoire rural, fragile et remarquable. Pour cela, l'ensemble des acteurs publics et privés du territoire se sont réunis autour d'un projet qui repose sur la mise en valeur des patrimoines naturels et culturels. Le Parc est soutenu par ses communes (145), ses communautés de communes, les départements Ardèche et Haute-Loire et deux régions, devenues depuis le 1^{er} janvier 2016, la grande région Auvergne-Rhône-Alpes.

Toutes les collectivités s'investissent pour la mise en œuvre de la charte et la réussite du projet LE PARTAGE DES EAUX : parcours d'art contemporain à ciel ouvert. Le lien au territoire, l'ancrage local constitutifs de l'ADN du Parc sont essentiels car au delà de son ambition culturelle LE PARTAGE DES EAUX est aussi un moteur de développement économique qui s'appuie sur l'artisanat, les savoir-faire, l'industrie et les professionnels du tourisme des Monts d'Ardèche.

Il s'agit d'accompagner un évènement majeur pour l'Ardèche et le monde: la découverte de la grotte Chauvet classée en juin 2014 au patrimoine mondial par l'UNESCO. Aujourd'hui, la Caverne du Pont d'Arc permet à tous de découvrir, grâce à un fac-similé éblouissant, les œuvres de ces artistes qui nous ont précédés il y a 35 000 ans.

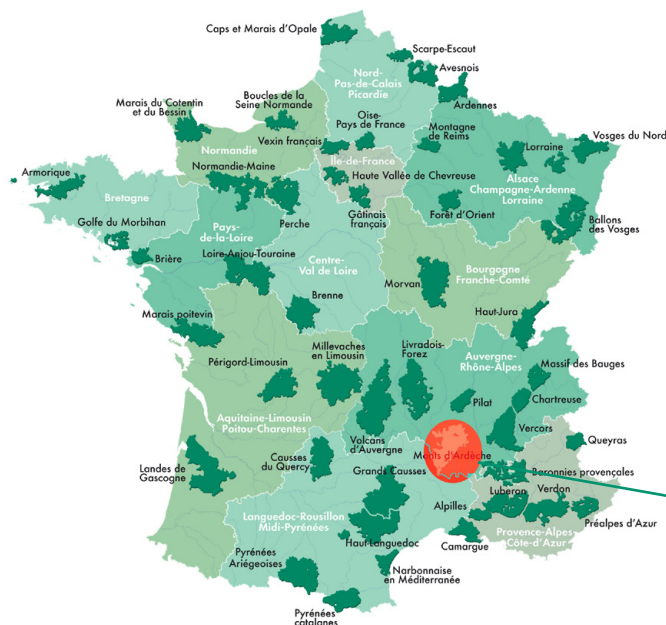
Les artistes de la grotte Chauvet vivaient avant l'holocène, cette longue période de stabilité climatique qui a duré plus de 11 000 ans et a permis à l'humanité de se développer. Aujourd'hui, de plus en plus de scientifiques considèrent que l'espèce humaine est devenue une force tellurique qui influence l'avenir de la Terre et met en péril sa survie. Dans les Monts d'Ardèche, nous avons la chance de pouvoir relire l'histoire de la Terre depuis 500 millions d'années et aussi de faire découvrir les œuvres humaines les plus anciennes et les plus abouties.

Ces patrimoines naturels et humains peuvent nous aider à penser l'avenir.

LE PARTAGE DES EAUX, tout comme la reconnaissance UNESCO Geopark ont été imaginés dans ce but. Ils donnent aux habitants l'opportunité de rencontrer des scientifiques et des artistes et de s'interroger, avec eux, sur l'avenir de ce territoire. C'est ainsi que le Parc des Monts d'Ardèche souhaite incarner les valeurs fondamentales de l'UNESCO : sciences, culture et éducation pour construire la paix.

C'est le sens profond de ce parcours artistique sur la ligne de partage des eaux, point de rencontre entre deux mondes Atlantique et Méditerranée qui questionne la vie de nos enfants sur une «Terre» fortement brutalisée par l'espèce humaine. Les dispositifs paysagés et les œuvres d'art matérialisent la ligne, rendent visible l'invisible, revisitent nos patrimoines. Ils évoquent la continuité du cycle de l'eau, matrice des paysages - des montagnes aux vallées - et dans le temps : l'eau que nous buvons aujourd'hui est la même que celle qu'ont bu les artistes de la grotte Chauvet et avant eux, les dinosaures qui ont laissé leurs empreintes dans notre Geopark. Serons-nous capables de conserver la qualité de nos rivières, de nos paysages, de nos productions agricoles, de nos modes de vie ? Nous sommes face à un immense défi. Serons-nous précurseurs ? Inventeurs ? Créateurs ?

LE PARC NATUREL RÉGIONAL DES MONTS D'ARDÈCHE



Il existe 51 Parcs Naturels Régionaux en France. La nouvelle région Auvergne Rhône-Alpes rassemble neuf Parcs, ce qui représente près de 30 % de sa superficie. En 2017, ils fêtent leurs 50 ans !



Sur les départements de l'Ardèche et de la Haute-Loire, en bordure orientale du Massif central, le Parc naturel régional des Monts d'Ardèche est un territoire de pentes culminant à 1 753 mètres au mont Mézenc. D'une superficie de 2 280 km², il s'étend sur 145 communes et 2 villes portes (Privas et Aubenas) et plus de 70 000 habitants vivent sur la montagne, les pentes et le piémont cévenol. C'est en 2001, à l'initiative des castanéiculteurs (les producteurs de châtaignes), soucieux de préserver et de valoriser leur patrimoine, que le territoire des Monts d'Ardèche obtient le label « parc naturel régional ». Si le petit fruit marque fortement l'identité et le paysage des Monts d'Ardèche, de nombreuses autres richesses le font vivre : le savoir-faire rural, l'art de vivre, les richesses patrimoniales, les productions de myrtilles, les paysages, le volcanisme, les rivières, les terrasses, les moulins et moulinages...

Entre volcans et vallées, au cœur de paysages à couper le souffle, les Monts d'Ardèche sont une terre d'accueil et de rencontres qui vibre au rythme des fêtes de la châtaigne et des événements culturels.

+ d'info : www.pnrma.fr

LES MISSIONS D'UN PARC NATUREL RÉGIONAL

Les Parcs naturels régionaux sont créés pour protéger et mettre en valeur de grands espaces ruraux habités. Peut être classé "Parc naturel régional" un territoire à dominante rurale dont les paysages, les milieux naturels et le patrimoine culturel sont de grande qualité, mais dont l'équilibre est fragile. Un Parc naturel régional s'organise autour d'un projet concerté de développement durable, fondé sur la protection et la valorisation de son patrimoine naturel et culturel.

Parmi ses missions :

- Protéger et gérer les patrimoines naturels, culturels et paysagers, à travers une gestion adaptée des milieux naturels et des paysages,
- Contribuer à l'aménagement du territoire,
- Prendre part au développement économique, social, culturel et à la qualité de vie,
- Assurer l'accueil, l'éducation et l'information des publics,
- Mettre en œuvre des actions expérimentales ou exemplaires dans les domaines cités ci-dessus et participer à des programmes de recherche

Le Parc en chiffres

- 280 000 ha
- 145 communes, 12 communautés de communes et 2 villes-portes
- 76 649 habitants
- 4300 km de sentiers de randonnées, parmi lesquels le GR7, la Dolce via, la Route des Dragonnades, le Chemin de Stevenson
- 3400 km de rivières
- Points culminants :
 - 1753m : Mont Mézenc
 - 1551m : Mont-Gerbiere-de-Jonc
- 24 Maisons et Musées à thèmes à visiter
- 9 sites Natura 2000 - Espace Naturel Sensible
- 11 Castagnades (fêtes de la châtaigne à l'automne)



Le Parc naturel régional des Monts d'Ardèche est devenu en septembre 2014, un des 120 Geoparks mondiaux UNESCO.

Les 120 Geoparks répartis sur l'ensemble de la planète, au-delà de leur caractère géologique d'intérêt mondial, travaillent à l'éducation et à la sensibilisation du grand public aux enjeux de l'utilisation raisonnée des ressources naturelles, pour le respect de l'environnement et de l'intégrité des paysages. Ils participent au développement économique, touristique et de la recherche, notamment par le relevé des changements climatiques du territoire, et contribuent à la préservation du patrimoine géologique, naturel, culturel, immatériel, bâti.

CONSOMMER PARC

Aujourd'hui de nombreux produits et services du Parc des Monts d'Ardèche bénéficient de la marque «Valeurs Parc naturel régional» : notamment le miel, la myrtille, les produits transformés à base de châtaigne, les eaux minérales et le vin issu du cépage ancien Chatus. Cette appellation réunit plus de 150 professionnels du tourisme qui ouvrent les portes de leurs hôtels, restaurants, gîtes et chambres d'hôtes.

La marque est aussi attribuée à des accompagnateurs diplômés et fins connaisseurs des sentiers pittoresques des Monts d'Ardèche. Ils proposent des sorties en randonnée, canyoning, équitation, VTT, parapente, spéléo...

Enfin, 24 Maisons et Musées présentent des collections permanentes de qualité et proposent de multiples activités autour des patrimoines industriels, agricoles, architecturaux et religieux des Monts d'Ardèche.



Les eaux minérales des Monts d'Ardèche

Les eaux minérales naturelles sont un produit emblématique du Parc et témoignent de l'activité volcanique des Monts d'Ardèche. Liées à l'histoire du territoire et à ses habitants, elles participent également via leur industrie de pointe à l'activité économique locale. Arcens, Chantemerle, Grande Source du Volcan, Vals, Ventadour et Vernet, six eaux dont l'exploitation se perpétue grâce à la présence de 5 usines d'embouteillage. Plus ou moins minéralisées, riches en bicarbonates, calcium, sodium, magnésium, fluor, la diversité des eaux minérales naturelles des Monts d'Ardèche permet à chacun de trouver une eau adaptée à ses besoins, son mode de vie ou son goût.

UNE LIGNE INVISIBLE À LA CROISÉE DES FLEUVES

La ligne de partage des eaux désigne une limite géographique qui divise un territoire en différents bassins versants. De chaque côté de cette ligne, les eaux s'écoulent dans des directions différentes. La ligne est une synthèse entre l'Ardèche – versant méditerranéen – et l'un des sites majeurs du Parc, les sources de la Loire au Mont-Gerbier-de-Jonc – versant atlantique.

Située à la frontière occidentale du Parc des Monts d'Ardèche, sa position culminante offre des points de vue grandioses qui permettent de comprendre très facilement les caractéristiques paysagères du territoire. Pour l'observateur installé au sommet du Mézenc ou au col de la Chavade, la différence est nette. Aux plateaux du Velay doucement vallonnés, empruntés par les eaux de la Loire et de ses affluents, s'opposent les reliefs déchiquetés des Boutières et de la Cévenne ardéchoise. En effet, les cours d'eau des hauts bassins de l'Eyrieux et de l'Ardèche, en dévalant très rapidement la pente pour rejoindre le Rhône, décuplent leur puissance érosive responsable des fortes dénivellations de ce versant. Au contraire, les eaux atlantiques courent sur plusieurs centaines de kilomètres pour atteindre l'Océan. Mais la différence n'est pas que géographique, elle est aussi biologique. Ainsi, le blageon et le caloptéryx vivent sur le versant méditerranéen tandis que le saumon et la moule perlière peuplent les rivières du bassin ligérien, vers l'Atlantique.

Les frontières des bassins versants ne sont pas immuables. En effet, grâce à leur grande capacité érosive, les cours d'eau du versant méditerranéen grignotent le territoire du haut bassin de la Loire, notamment par La Borne et ses affluents.

Le partage des eaux est d'abord un fait et un symbole géographique, cartographiable sous forme d'une ligne qui distingue assez nettement les deux grands bassins versants du Rhône et de la Loire.



© I Y A

La formation des reliefs ardéchois

« Ce sont les mouvements de l'écorce terrestre liés à la naissance des Pyrénées puis des Alpes qui, au Tertiaire, créent à nouveau des reliefs en soulevant la bordure Est du Massif central de près de 1000 mètres. Ce relief conduit les rivières à creuser des gorges profondes pour se raccorder à la vallée du Rhône. A cela s'ajoute, il y a 6 millions d'années, le quasi assèchement de la Méditerranée, événement appelé crise messinienne. Le niveau de la Méditerranée se trouvant près de 2000 mètres plus bas qu'actuellement, cela entraîna un surcreusement spectaculaire de la vallée du Rhône qui ressemble alors à un canyon. Les affluents du Rhône, comme l'Ardèche, ayant alors une pente forte, en accroîtront d'autant plus leur pouvoir érosif. Ainsi, nos vallées cévenoles aux versants à pentes fortes, parallèles entre elles, séparées par des crêtes appelées des serres, sont préfigurées dès cette époque. Malgré la remontée du niveau de la mer à la fin du Messinien, les vallées évoluent petit à petit vers les paysages actuels, notamment pendant le Quaternaire. C'est dans ces paysages caractéristiques des Cévennes que s'installent les jeunes volcans d'Ardèche. »

Maryse Aymes

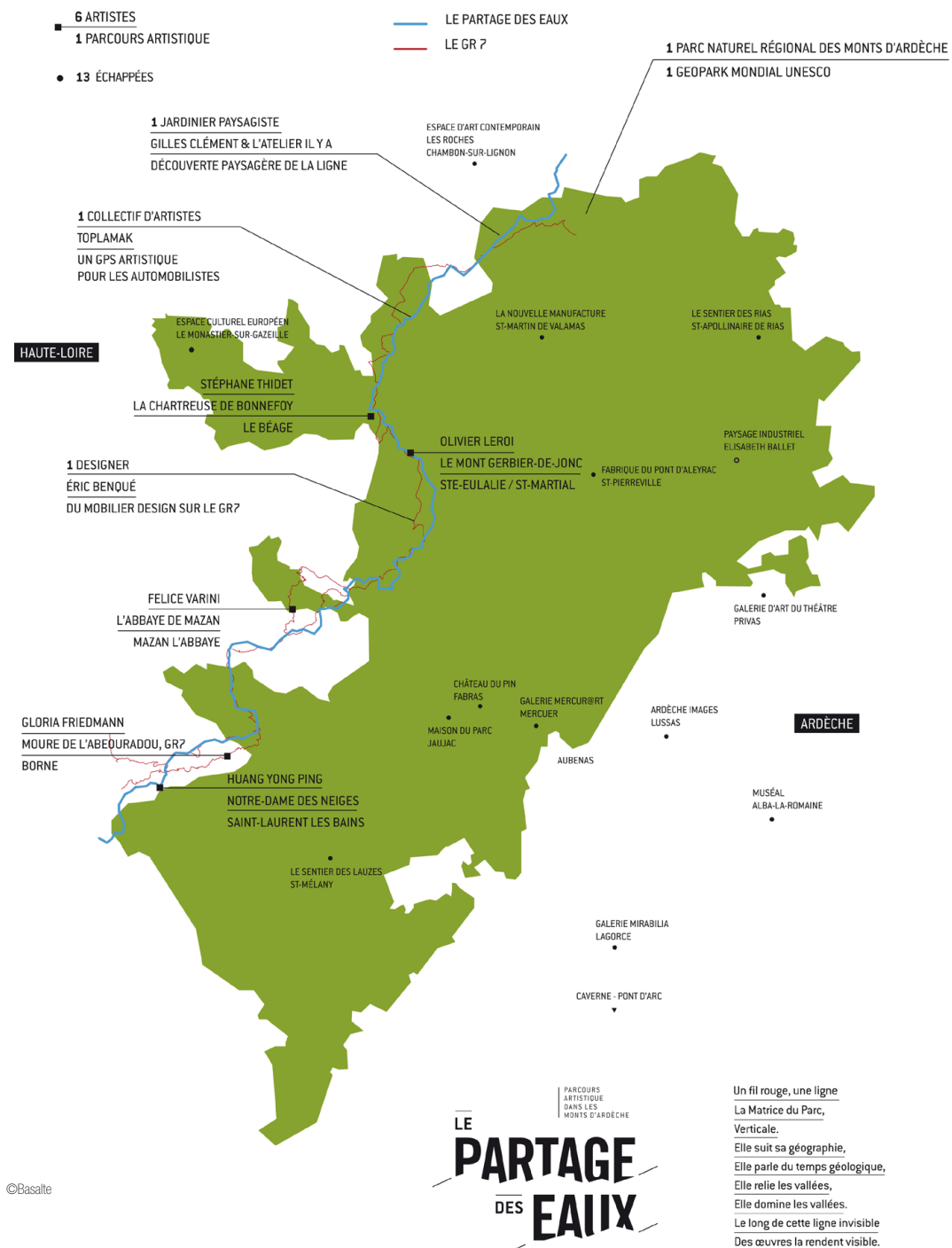
Géologue, membre du conseil scientifique du Geopark des Monts d'Ardèche

LE PARTAGE DES EAUX, PARCOURS ARTISTIQUE

Des premières œuvres de l'humanité abritées par la Grotte Chauvet, à la création contemporaine invitée par le Parc des Monts d'Ardèche, le dialogue est ouvert sur le territoire ardéchois, source d'inspiration et de création.

Terre de passage, de partage, d'échanges, les artistes ont trouvé en Ardèche une source d'inspiration inépuisable. Conscient de la nécessité pour un territoire de faire vivre la création, le Parc des Monts d'Ardèche, depuis 2001, accompagne, guide et soutient de nombreux artistes. Parmi eux : Giuseppe Penone, Simona Denicolai, Ivan Provoost, Elisabeth Ballet, Christian Lapie, Bernard Plossu, Laeni Maestro...

La ligne invisible qui traverse le Parc des Monts d'Ardèche, le long du chemin de randonnée de GR7 a naturellement inspiré LE PARTAGE DES EAUX, un projet de parcours artistique à « ciel ouvert ».



Projet soutenu par : Leader Ardèche3 / L'Etat / la Région Auvergne Rhône-Alpes dans le cadre du Grand Projet Rhône-Alpes / les Départements de l'Ardèche et de la Haute-Loire / l'ADAGP



LE PARCOURS PÉRENNE

« Contrairement à une œuvre dans un musée, soigneusement veillée par un conservateur, les œuvres en pleine nature seront entretenues, racontées par ceux qui vivent à proximité et les ont vu naître. La ligne de partage des eaux deviendra, à partir de 2017, une des fiertés des habitants du parc et rayonnera au-delà de notre montagne. Elle sera ainsi le symbole de l’alliance réussie de l’Auvergne et de Rhône-Alpes. »

Lorraine Chénot, Présidente du Parc naturel régional des Monts d’Ardèche

« Invisible dans le paysage, la ligne de partage des eaux sera matérialisée par des artistes, designers et paysagistes. Marquer cette crête qui sépare deux formidables bassins versants, c’est affirmer l’ambition que ce paysage soit lisible pour tout un chacun et non seulement pour quelques érudits géographes. »

David Moinard - Atelier Delta

Les œuvres *in situ*

- page 10 - Stéphane Thidet et La Chartreuse de Bonnefoy / Le Béage
- page 12 - Olivier Leroi et Le Mont-Gerbier-de-Jonc / Saint-Martial et Sainte-Eulalie
- page 14 - Felice Varini et L’Abbaye de Mazan / Mazan-l’Abbaye
- page 16 - Gloria Friedmann et Le Moure de l’Abéouradou / Borne
- page 18 - Huang Yong Ping et L’Abbaye Notre-Dame des Neiges / Saint-Laurent-les-Bains
- page 20 - Gilles Clément / Sagnes-et-Goudoulet

Les œuvres en filigrane

- page 23 - Gilles Clément et IL Y A : Les Mires
- page 24 - Eric Benqué : Le temps d’une halte sur le GR7
- page 25 - Toplamak - Frédéric Dumond, Eric Watt et Anne de Sterk / GeoPoetic Society

UNE LIGNE EN PARTAGE

David Moinard / Atelier Delta
Directeur artistique du PARTAGE DES EAUX



©Franck Gérard

En crête du Parc passe une ligne magique, celle du partage des eaux. Limite éminente des géographes, elle est beaucoup moins connue du grand public et pourtant fascinante. En cet endroit précis, les eaux de la rosée, des pluies, des sources iront soit vers la mer, soit vers l'océan. Une fois la route entamée, nul retour possible.

Se trouver physiquement sur une frontière est toujours émouvant. Avoir un pied en Atlantique, l'autre en Méditerranée, rend concrète une notion abstraite : notre place dans le monde.

C'est cette ligne de partage des eaux qui a lentement dessiné, siècle après siècle, le paysage que nous admirons aujourd'hui : elle a creusé les vallées, dessiné les pentes, aplani les crêtes, décidé des routes et sentiers. Elle incarne l'extrême contraste climatique du territoire entre le versant atlantique aux hivers longs et rigoureux et la grande générosité du soleil sur le versant méditerranéen.

Elle est enfin une frontière géographique qui ne divise pas mais relie les hommes entre eux, les inclue dans le cycle de l'eau, emblématique à la fois de ce territoire et des grands enjeux mondiaux liés au changement climatique.

C'est donc naturellement qu'elle est devenue la ligne directrice du parcours artistique qui, dans tous les sens du terme, entend irriguer le territoire. Car c'est bien d'un projet de territoire dont il s'agit. Les artistes du PARTAGE DES EAUX sont invités à s'immerger dans le contexte humain, paysager, économique, historique du Parc. Les œuvres sont spécialement conçues pour les sites qui les accueilleront, dans une dynamique vertueuse où l'œuvre ne peut exister sans son site qui est lui-même révélé par la présence de l'œuvre. Habitants d'ici ou d'ailleurs, c'est à tout un chacun qu'elles s'adressent.

Inutile de vouloir rivaliser avec l'œuvre principale : le paysage que les forces telluriques et l'eau ont écrit. Mais de chercher dans les vestiges humains, les ruines, ce qui reste d'un monastère, une trace qui révélera le présent et son histoire. L'homme est un passager très fugace par rapport aux montagnes, et pourtant l'art peut le rendre presque éternel, comme on peut soudain le découvrir dans une grotte obstruée par un éboulis providentiel la mettant à l'abri des saccages et des intempéries.

Responsable de la programmation artistique d'Estuaire Nantes <> Saint-Nazaire de 2005 à 2012 puis du Voyage à Nantes jusqu'en 2016, David Moinard est également curateur. Il a conçu plusieurs expositions et plus particulièrement des monographies comme celles consacrées à Erwin Wurm en 2008, à Roman Signer en 2012, à Felice Varini en 2013 ou encore à Huang Yong Ping en 2014 et Tatzu Nishi en 2015. Il est en outre depuis 2011 membre du comité d'orientation artistique du Palais de Tokyo, centre de création contemporaine à Paris. Il fonde en avril 2016 la société Atelier Delta, agence d'ingénierie culturelle spécialisée dans la conception et la mise en œuvre de projets artistiques liés à des territoires et des géographies particulières.

www.atelierdelta.eu

À partir de cette grotte qui enferme un trésor de l'humanité, le visiteur est invité à remonter les pentes comme on gravirait l'échelle du temps. Arrivé sur la ligne de crêtes, là où les eaux se divisent entre Loire et Rhône, il est convié à un voyage. Ses guides sont trois ensembles d'œuvres en filigrane le long de la ligne de partage des eaux. Gilles Clément accompagné de Marion Soulairol et Vincent Prévost lui montrent le chemin de la ligne dans le grand paysage. Le randonneur du GR7 est invité ici et là à s'approprier le mobilier en châtaigner – arbre symbole du Parc – du designer Eric Benqué, tandis que l'automobiliste est orienté par la GeoPoetic Society de Frédéric Dumond, Anne de Sterk et Éric Watt du collectif Toplamak.

Le dialogue commence alors entre œuvres et sites. Stéphane Thidet invite le paysage et la lumière à pénétrer littéralement une façade monumentale, ultime vestige d'une immense Chartreuse du XII^{ème} siècle. Olivier Leroi nous convie à un voyage immobile de la source de la Loire à son estuaire. Gilles Clément concentre les particules d'eau présentes dans l'air pour nourrir la Loire et le Rhône. Felice Varini joue des éclats du soleil sur les vestiges d'une abbaye cistercienne. Gloria Friedmann concurrence Gibraltar en édifiant un phare commun à la mer et à l'océan. Et pour l'été 2018, Huang Yong Ping ressuscite le premier bateau à avoir traversé l'Atlantique.

Après ce voyage, le visiteur quitte la ligne de partage des eaux, suit le lit d'une rivière, arpente les vallées et découvre ainsi les Echappées : ces musées, centres d'art, galeries, associations, autant de lieux actifs tout au long de l'année dans la création contemporaine et pour la première fois fédérés. L'Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne s'associe au PARTAGE DES EAUX et propose un ensemble d'expositions inédites. Habitants, élus, associations, acteurs économiques du territoire, tous sont associés à chaque étape de la mise en œuvre du parcours dont l'exigence artistique ne cède rien à son caractère populaire.

À quelques battements d'aile de la plus ancienne trace d'art de l'humanité connue à ce jour, LE PARTAGE DES EAUX se veut ainsi être le manifeste d'un territoire vivant, ancré dans son temps.

Stéphane Thidet

La Chartreuse de Bonnefoy / Le Béage



« De l'autre côté *joue avec l'évolution de la lumière, et sera par conséquent dépendant des variations du paysage. Un jour discret, un autre éclatant, parfois quasi invisible, d'autres fois scintillant...* » - Stéphane Thidet

Actualités

Jusqu'au 27 août 2017 : *Désert* – Abbaye de Maubuisson

17 juin – 30 septembre 2017 : *Stéphane Thidet* – Pavillon Blanc Henri Molina, Centre d'art de Colomiers

Du 14 septembre au 11 novembre 2017 : *Stéphane Thidet* – La Fondation Espace Ecureuil, Toulouse

Né en 1974, **Stéphane Thidet** vit à Paris et travaille à Aubervilliers. Diplômé de l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris en 2002, il enseigne à l'École supérieure d'art de Clermont-Ferrand de 2010 à 2016 et à l'École supérieure des Beaux-Arts de Nantes Métropole depuis 2017.

Fondé sur la matérialité brute et naturelle de l'eau, la terre, le bois, le minéral et l'animal, son travail emprunte au réel, à ses potentialités de récit, de fiction, d'espace imaginaire, de mémoire, pour inventer une œuvre sombre et introspective, mentale et mutante. Stéphane Thidet est représenté par les Galeries Aline Vidal à Paris et Laurence Bernard à Genève. En 2016, il présente, entre autres, l'exposition personnelle *Solitaire* au Collège des Bernardins, ainsi que *Une Histoire vraie* au Musée National Eugène Delacroix à Paris. En 2014, il expose *Refuge* au Palais de Tokyo dans le cadre de l'exposition collective pour Inside, et en 2015 l'installation *La crue* au MAC VAL pour L'Effet Vertigo.

stephanethidet.com



© Nicolas Lelièvre

La Chartreuse de Bonnefoy

Située à 1310 m d'altitude, dominée par les 1753 m du site classé du Mézenc, la Chartreuse de Bonnefoy, plus haute chartreuse de France, fut fondée en 1156 dans un site d'accès difficile et au climat rude qui répondait à l'idéal de solitude, de pauvreté et d'austérité prôné par l'ordre des Chartreux. Elle connut maints pillages, destructions et reconstructions successives, fut en butte aux destructions de la guerre de Cent Ans et des guerres de religion, puis à un incendie au XVIII^{ème} siècle. À la Révolution française, les religieux sont dispersés, les bâtiments vendus comme bien national. Ils seront dépecés dans les années 1840, les pierres vendues jusqu'au portail de l'église. Seuls la façade du portique d'entrée datant du XVIII^{ème} siècle, le clocher de l'église et le prieuré restent en place.

De l'autre côté

« Témoin de l'ordre des Chartreux, on devine tout de suite que la fonction de ce bâtiment n'était pas d'être tourné vers l'extérieur, ni d'entrer en dialogue avec autrui. Mais aujourd'hui, tout ce qui pouvait être fermé reste ouvert : portes et fenêtres ont perdu leur rôle. Avec la volonté de ne rajouter quasiment rien d'autre que ce qui est déjà présent, j'ai souhaité opérer une intervention qui permettrait à ce fragment de ruine d'entrer en dialogue avec le monde extérieur, la lumière, les arbres, l'herbe, la neige, la brume. Je souhaite que la lumière s'y reflète, comme un appel lointain, un éclat. »

Stéphane Thidet

La façade de l'ancienne Chartreuse de Bonnefoy est posée en plein champ au milieu d'un paysage fort, comme une brèche cachée dans les courbes des Monts d'Ardèche. Elle évoque un joyau au milieu d'un écrin qui voudrait jalousement le garder pour lui seul. Ce fragment de façade semble tenir debout par magie, et laisse deviner l'ampleur que devait avoir le bâtiment avant sa quasi totale disparition.

Par une intervention assez minimaliste, Stéphane Thidet a souhaité accentuer le caractère surréel de ce site : là où se trouvaient autrefois une porte et des fenêtres sont insérés sept grands miroirs sérigraphiés. Légèrement inclinés selon des angles différents, ils reflètent le paysage qui pénètre littéralement dans les embrasures de pierre, créant une impression de transparence troublante. Cette œuvre qui fait corps avec le bâti joue sur la transparence et le reflet du passage du temps et des saisons sur l'architecture.



Olivier Leroi

Le Mont-Gerbier-de-Jonc, Maison de site / Saint-Martial et Ste-Eulalie



© Benjamin Reverdy

«Olivier Leroi est un original. Par ses thèmes de prédilection, volontiers contextuels, liés à son expérience immédiate et instinctive du territoire ; par sa manière de faire, aussi, pince-sans-rire ; par la singularité de ses œuvres, enfin.» - Paul Ardenne, Historien de l'art

Actualités

du 16 mars au 8 avril 2017 – Olivier Leroi (commissariat Marguerite Pilven)
Galerie Patricia Dorfmann

Bibliographie non exhaustive

Olivier Leroi, Actes Sud, 2003
Chronopoétique, Olivier Leroi, Actes Sud, 2015

Olivier Leroi naît en 1962 à Romorantin. Après une formation de forestier, il suit l'enseignement de Pontus Hulten à l'Institut des hautes études en arts plastiques. Eclairé par cette nouvelle expérience, il développe un travail de dessin et de sculpture dont le fil rouge est la relation au milieu. Fondée sur l'économie du geste et une observation affinée qui se joue des échelles, l'œuvre d'Olivier Leroi s'apparente à une opération de dévoilement de la réalité dans ses dimensions sensibles, cognitives, émotives.

Lauréat du prix Altadis en 2002, il a notamment exposé dans le cadre de La Force de l'art (Grand Palais, 2006), au Parvis centre d'art contemporain (Ibos, 2005) ou au Château d'Oiron (2004). Il a par ailleurs été invité par la Fondation de France à réaliser un «cabinet curieux» au parc de Branféré.

Dans le cadre du 1% artistique, il réalise plusieurs commandes publiques : *Abscisses-ordonnées* au Collège de Brunoy (91), *Une molécule d'eau dans l'eau* au lycée du Giennois (45), *Vingt et une histoires dans le vent* au collège de Thiant (59), *Les 5 sens* à l'institut de neuro-science de la Tronche-sur-Isère (38).

olivierleroi.net



©Nicolas Lelièvre

Le Mont-Gerbier-de-Jonc

Issu d'un volcanisme ancien (10 à 5 millions d'années), le Mont-Gerbier-de-Jonc est l'archétype des sucus phonolitiques du territoire ardéchois. Situé sur la ligne de partage des eaux, il accueille à la base de son versant sud les sources de la Loire qui se jettent dans l'Atlantique, tandis que l'eau qui s'échappe par son versant nord rejoint la Méditerranée. Du haut de ses 1551 m, le deuxième site touristique le plus fréquenté de l'Ardèche après les gorges du même nom, offre un magnifique point de vue sur les Alpes, les Boutières, la vallée du Rhône et les Cévennes et abrite une faune et une flore d'une exceptionnelle richesse.

Chaque année 500 000 personnes l'escaladent.

gerbier-de-jonc.fr

À découvrir également au pied du Mont-Gerbier-de-Jonc

- Les Mires de Gilles Clément et IL Y A, jouant sur l'optique pour permettre de lire la ligne de partage des eaux à l'horizon (cf. page 23)
- Deux mobiliers design d'Eric Benqué : une plateforme installée au pied du Gerbier face à la ligne de partage des eaux et un banc situé près de la source véritable de la Loire (cf. page 24)

1020 km

Le projet, qui a été confié en 2009 à Olivier Leroi dans le cadre d'une commande publique du Conseil départemental de l'Ardèche avec la participation de la Région Rhône-Alpes, de l'État et du FEDER, est composé de trois parties axées sur le fleuve et son parcours:

- Olivier Leroi a sollicité Thibaut Cuisset (1958 – 2017) pour mener une campagne photographique afin de traduire l'amplitude de ce paysage étiré des sources jusqu'à l'estuaire, à partir du principe d'une prise photographique tous les 50 kilomètres. 22 photographies témoignent ainsi de ce parcours, entre campagne et ville, et au fil des saisons. Ces photographies ont été déposées à l'Artothèque d'Ardèche et pourront ainsi être montrées dans différents lieux sur le territoire ardéchois.

- Pour traduire la grandeur du fleuve et son caractère majestueux, Olivier Leroi a réalisé, depuis un hélicoptère, un film intitulé « 1020 km » qui permet de survoler la Loire en temps réel. La durée du film (près de 8 heures) et la grandeur de l'image projetée proposent au visiteur une approche du fleuve poétique et sensible. Ce film sera visible en permanence à la Maison de site et sera présenté à la Ferme de Bourlatier dans le cadre de l'exposition *Le Trait de Jupiter* durant l'été 2017 (cf. page 29)

- Plusieurs plaques émaillées sont apposées près des sources, rappelant leur situation géographique et des éléments de faune locale. Installée à proximité de la Maison de site, une grande plaque présente la carte géographique de la traversée de la Loire. Trois plaques plus petites sont apposées près des trois sources de la Loire : l'authentique, la véritable et la géographique.



Felice Varini

Abbaye de Mazan / Mazan-l'Abbaye



©Chiara Tiraboschi

Depuis les années 1970, qu'il s'agisse d'espaces fermés ou de paysages urbains, la peinture de Felice Varini se déploie en dehors du tableau, à même les éléments architecturaux en présence.

Actualités

- Jusqu'en septembre 2017 - Installation monumentale - Centre ancien de la ville d'Osnabrück, Allemagne
- De juin à septembre 2017 - Travail *in situ* pour une exposition monographique - Kunsthalle d'Osnabrück, Allemagne
- De septembre à novembre 2017 - Installation monumentale - Centre commercial Beaugrenelle Paris 15^e

Né en 1952 à Locarno (Suisse) et vivant à Paris, **Felice Varini** développe un art de l'*in situ*. Il agit en sa qualité d'artiste sur la réalité physique d'un paysage, d'une architecture. Dès ses débuts à la fin des années 1970, il s'est affranchi du cadre de la peinture pour la développer dans l'espace. Paradoxalement, il met à jour le caractère fondamentalement bidimensionnel de la peinture puisque vu d'un point très précis, les fragments peints dans l'espace s'assemblent pour former une géométrie parfaite qui s'impose au regard. En dehors de ce point de vue, c'est l'éclatement de la figure ; les volumes de l'espace reprennent le dessus.

Invité dans les plus grandes institutions artistiques à travers le monde, il a créé de nombreuses œuvres en intérieur comme à l'Orangerie du château de Versailles, à La maison rouge/Fondation Antoine de Galbert, au MONA de Hobart en Tasmanie... Ses interventions en extérieur sont également nombreuses comme dans le quartier de King's Cross à Londres, au Grand Palais à Paris, dans le port de Saint-Nazaire dans le cadre d'Estuaire, sur les toits de Salon de Provence dans le cadre de Marseille-Provence 2013, et dernièrement à la Grande Halle de la Villette à Paris et sur le toit terrasse de la Cité Radieuse du Corbusier à Marseille.

varini.org



© Nicolas Lelièvre

L'abbaye de Mazan

L'abbaye cistercienne de Mazan, fondée au XII^{ème} siècle, dresse ses vestiges au cœur d'un environnement naturel préservé. Son agrandissement considérable (4 abbayes-filles renommées Le Thoronet, Bonneval, Sylvanès et Sénanque) au cours des XII^{ème} et XIII^{ème} siècles est source de convoitise lors des périodes de troubles. Les moines sont forcés de construire des fortifications pour s'abriter des pillards de la guerre de Cent Ans. En 1661, une douzaine de moines seulement vit encore dans l'abbaye qui est fermée définitivement en 1790 par la Révolution française. Comme beaucoup d'autres maisons religieuses, l'abbaye devient une carrière de pierres.

Au cours des dernières années, plusieurs parties de l'abbaye ont été mises en conformité afin de rendre le site accessible. Au printemps 2016, l'aile des convers a été restaurée. Le site est classé Monument historique.

abbaye-mazan.ardeche-sources-loire.com

Un cercle et mille fragments

« L'espace architectural, et tout ce qui le constitue, est mon terrain d'action. Ces espaces sont et demeurent les supports premiers de ma peinture. Le point de vue va fonctionner comme un point de lecture, c'est-à-dire comme un point de départ possible à l'approche de la peinture et de l'espace. La forme peinte est cohérente quand le spectateur se trouve à cet endroit. Lorsque celui-ci sort du point de vue, le travail rencontre l'espace qui engendre une infinité de points de vue sur la forme. Ce n'est donc pas à travers ce premier point que je vois le travail effectué ; celui-ci se tient dans l'ensemble des points de vue que le spectateur peut avoir sur lui. »

Felice Varini

Felice Varini ne déroge pas à ce principe pour aborder l'extraordinaire site de l'abbaye de Mazan.

« Un cercle et mille fragments » se déploie sur les murs et toits des différents bâtiments constituant l'abbaye, ainsi que sur le pont, l'auberge et les anciennes fortifications qui l'encadrent, recréant ainsi un écrin à la mesure de ce site prestigieux.

La ligne de partage des eaux est une zone de forts contrastes climatiques où les variations sont soudaines et les effets du soleil particulièrement variés. Aussi, pour la première fois dans sa carrière, l'artiste a choisi de travailler à la feuille d'or, minéral sur minéral, afin d'explorer les capacités de ce matériau naturel à capter les variations de la lumière sur la pierre.

D'un point de vue précis, la feuille d'or dessine une trame partant d'un unique cercle parfait entouré de fragments de cercles aux espacements réguliers. Leur support étant le patrimoine bâti – ce que les hommes ont laissé comme trace au fil des siècles – l'imaginaire poursuit la trame bien au-delà de son site, faisant de l'abbaye le point central d'un rayonnement qui pourrait s'étendre à l'infini.



Gloria Friedmann

Moure de l'Abéouradou / Borne



© PNRMA

« En créant cette tour refuge qui représente à la fois l'art du trait et l'art du retrait, je veux rendre hommage à la nature pour observer la ligne d'horizon, cet espace vibrant.

J'aimerais que cet espace bleu devienne une sorte de machine à ralentir le temps, j'aimerais que ses visiteurs y «perdent» leur temps. »

Gloria Friedmann

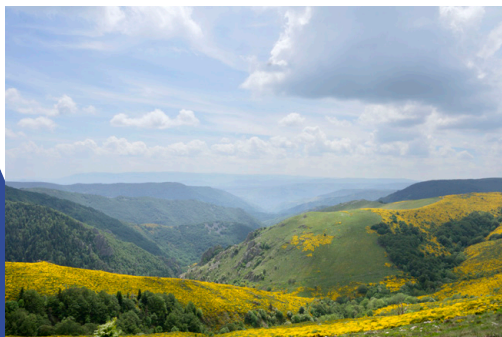
Actualités

- Du 8 novembre 2016 au 12 février 2017 : *Tableaux vivants* – Musée de la chasse, Paris Le corps – Maison Européenne de la Photographie, Paris
- Du 19 avril au 18 mai 2017 : *L'opéra des animaux* – Abbaye du Val des Choues (Bourgogne) – œuvre pérenne inaugurée en avril 2017
- 2017 : *The Artist Voice* - Green Park Artspace, Pekin et Singapore

Gloria Friedmann développe depuis les années 1980 un travail où la nature et l'animal sont omniprésents. L'artiste utilise des animaux taxidermisés ou des ossements, mais également des animaux domestiques ou d'élevage dans des installations qui s'apparentent à des « tableaux vivants ». Avec ces « natures mortes », Gloria Friedmann soulève des problématiques d'ordre écologique, telles que la disparition de notre écosystème et la fragilité du vivant. Entre réflexion métaphysique et vision d'anticipation, Gloria Friedmann s'appuie sur la valeur symbolique des éléments qu'elle met en scène pour produire des dichotomies (entre nature et culture, biologie et technologie, vivant et mort) et interroger l'évolution de l'humanité avec ses doutes et ses errances.

L'œuvre de Gloria Friedmann a été présentée lors de nombreuses expositions personnelles : au Centre Pompidou à Paris (1980 & 1995), à la Kunststation à Cologne (2003), à la Fondation Maeght à Saint-Paul de Vence (2013) ou encore au Musée de la Chasse de Paris avec *Tableaux vivants* (novembre 2016 – février 2017). Elle a également participé à plusieurs expositions collectives, notamment au Musée du Louvre à Paris (2007), au Centre Pompidou à Paris (2009) ou encore au Palais de Tokyo à Paris (2013). Elle est représentée par la Galerie Mitterrand à Paris.

<http://galeriemitterrand.com/fr/artistes/presentation/3456/gloria-friedmann>



© Nicolas Lelièvre

Moure de l'Abéouradou

Situé en surplomb de la vallée très encaissée de la Borne, le Moure de l'Abéouradou offre une vue exceptionnelle sur les bassins versants Atlantique et Méditerranée et permet de ressentir les contrastes de reliefs, paysages et végétations.

Le Phare

Il y a tout juste 20 ans, en 1997, Gloria Friedmann créait le Carré Rouge devenue une pièce emblématique de l'art *in situ* dans la nature en France. Cette grande peinture monochrome rouge plantée dans la verdure de la campagne bourguignonne n'est autre qu'un des murs d'enceinte d'un refuge dans lequel le visiteur peut passer la nuit. Ce lien entre sculpture, architecture et nature, Gloria Friedmann continue à l'entretenir dans l'œuvre qu'elle érige dans le cadre du PARTAGE DES EAUX.

Le Phare est une verticale monochrome bleue qui s'élève à plus de 7 mètres du sol, « une tour refuge qui représente à la fois l'art du trait et l'art du retrait » qui révèle un site emblématique des contrastes qui caractérisent la ligne de partage des eaux. Situé en surplomb de la vallée très encaissée de la Borne vers le sud et des doux plateaux de la Montagne ardéchoise vers le nord, le Moure de l'Abéouradou offre une vue exceptionnelle sur les bassins versants Atlantique et Méditerranée et permet de ressentir très fortement les contrastes de reliefs, paysages et végétations.

Accessible uniquement à pied à la jonction de plusieurs chemins de randonnée (dont le GR7), l'œuvre est donc un phare commun à la mer et à l'océan, dans lequel le visiteur est invité à accéder. De l'étage d'observation, une vue à 360° s'ouvre à lui. Un banc circulaire l'invite au repos, à la contemplation et abrite une bibliothèque sur le biotope du phare, la biodiversité des environs, des romans et essais sur l'eau, des cartes géographiques...

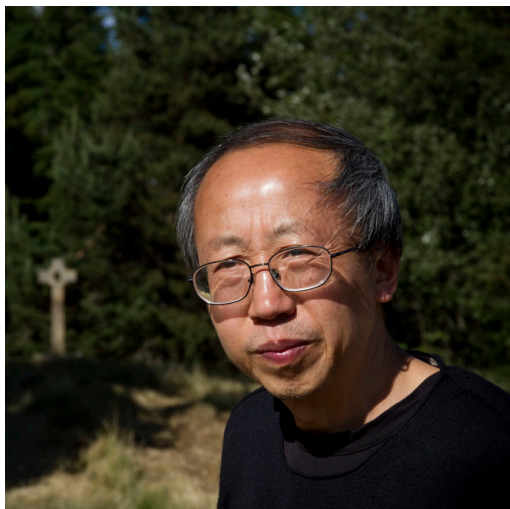
Le Phare est également un écho à l'impressionnante tour de Borne – qu'on pourrait aussi qualifier de sculpture / architecture tant elle se démarque du paysage tellurique de sa gorge – située en contrebas dans le village du même nom.



Huang Yong Ping

Abbaye Notre-Dame des Neiges / Saint-Laurent-les-Bains

Été 2018



© Nicolas Lelièvre

« Lorsque l'œuvre est délivrée à la nature, elle se libère des imaginations et espérances personnelles de l'artiste. » - Huang Yong Ping

Actualités

Septembre 2017: Exposition temporaire inédite dans l'espace public à Kyoto/ Japon

Bibliographie non exhaustive

Nos Mondes en langues, Huang Yong Ping et François Jullien, éd. Klincksieck (2016)

Les Mues, Entretien avec David Moinard/Jean-Hubert Martin - éd. Dilecta (2014)

Bâton Serpent, Mousse publishing (2014)

Amoy/Xiamen, éd. MAC Lyon et Kamel Mennour (2013)

Wu Zai, ouvrage collectif, éd. Kamel Mennour (2010)

Myths, ouvrage collectif, éd. Kamel Mennour (2009)

Huang Yong Ping né en 1954 à Xiamen, en Chine, vit et travaille à Ivry-sur-Seine. Fondateur du groupe Xiamen Dada en Chine dans les années 1980, il fut invité par Jean-Hubert Martin à participer à l'exposition séminale *Les Magiciens de la Terre* au Centre Pompidou et à la Grande Halle de la Villette à Paris en 1989. Devenu artiste international d'envergure, son travail a notamment fait l'objet de nombreuses expositions personnelles au MAXXI à Rome (2015), à la HAB Galerie de Nantes (2014), au Musée d'art contemporain de Lyon (2013), à la Chapelle des Petits Augustins de l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris (2009), au Musée océanographique de Monaco (2010), au Astrup Fearnley Museum d'Oslo (2008), au Barbican Art Center de Londres (2008). En 2012, dans le cadre de Estuaire Nantes <> Saint-Nazaire, il crée *Serpent d'océan*.

Une grande rétrospective itinérante lui a été consacrée entre 2005 et 2008 au Walker Art Center de Minneapolis, MASS MOCA à North Adam (Massachusetts), et au UCCA à Pékin. En 1999, il représente la France à la 48^e Biennale de Venise avec Jean-Pierre Bertrand. Lauréat du Prix Wolfgang Hahn (Musée Ludwig, Cologne, Allemagne) en 2016, Huang Yong Ping était l'artiste invité par le Ministère de la Culture pour la 7^{ème} édition de Monumenta, avec son œuvre *Empires* présentée dans la Nef du Grand Palais à Paris, en mai - juin 2016. Huang Yong Ping est représenté par la galerie Kamel Mennour, Paris.

kamelmennour.com

L'abbaye Notre-Dame des Neiges

La fondation de l'Abbaye Notre-Dame des Neiges en 1850 sur la commune de Saint-Laurent-les-Bains permet de restaurer, après une interruption due à la tourmente révolutionnaire, la continuité de la présence cistercienne dans la région (instaurée 700 ans plus tôt par l'Abbaye de Mazan). Notre-Dame des Neiges appartient à l'ordre des trappistes issu de la réforme de l'ordre cistercien né à La Trappe au XVII^{ème} siècle. C'est à Notre-Dame des Neiges que Charles de Foucauld a pris l'habit en 1890 et c'est dans ce même cadre de montagnes et de forêts de sapins plantés par leurs prédécesseurs, que vivent aujourd'hui les moines. Il est possible d'y séjourner pour une retraite spirituelle.

notredamedesneiges.com



Courant

Courant s'inspire de la Santa-Maria, la plus grande des trois caravelles de Christophe Colomb à avoir traversé l'Atlantique. Immergée au bord du GR7, son armature - dont seuls les mâts et les voiles sont apparents - se déploie dans le vent qui souffle sur la ligne de crêtes. La proue est située à quelques mètres du versant méditerranéen, comme si la grande Nef était revenue d'un long périple dans le temps et dans l'espace. Tout le monde connaît l'histoire : Christophe Colomb partait à la découverte des Indes et c'est en Amérique qu'il a accosté. Cette confusion géographique fait de l'expédition un symbole d'autant plus fort des débuts de la mondialisation.

Traversée des géographies et des cultures mais aussi du choc des civilisations et des religions, l'œuvre est une ouverture vers un ailleurs.

Oriental vivant en occident, Huang Yong Ping affirme dans son statut d'habitant du monde une recherche permanente de l'altérité. La question environnementale est très présente dans son art où il met régulièrement à jour le paradoxe de l'homme sciant la branche sur laquelle il est assis, tirailé entre ses capacités créatrices et ses pulsions destructrices. L'artiste convoque très souvent les grands mythes fondateurs de nos civilisations qu'il relie à sa manière dans une volonté de remise en cause de nos certitudes et de dépassement des clivages culturels.

Ces principes d'universalité et de tolérance semblent particulièrement appropriés à un site tel que Notre-Dame des Neiges.



© Huang Yong Ping

Gilles Clément

La Chaumasse / Sagnes-et-Goudoulet



« Lorsqu'on parcourt ce relief on se rend compte qu'il faut être géographe-géomètre pour parvenir à tracer cette ligne avec certitude. Un paysagiste ne peut que vivre l'impression donnée par le paysage, il lui manque les instruments de mesure. »

- Gilles Clément

Actualités

- Jusqu'en octobre 2017 : *Toujours la vie invente*, exposition itinérante - Centre culturel de Trévarez
- Juillet et août 2017 : Festival Les Lieux Mouvants, Rostrenen
- Mise en chantier du projet des Jardins de l'Abbaye de Noirlac, centre culturel de rencontre dans le Cher.
- Mise en place du projet de paysage de Cargèse, en Corse, sur les terrains du CNRS

Bibliographie non exhaustive

- L'Abécédaire*, éd. Sens et Tonka (2015)
- L'Alternative ambiante*, éd. Sens et Tonka (2013)
- Le Manifeste du Tiers paysage*, éd. Sens et Tonka (2003)
- Le Traité succinct de l'art involontaire*, éd. Sens et Tonka (1997)
- Le Jardin en mouvement*, éd. Sens et Tonka (1991)

Ingénieur agronome, jardinier, paysagiste, écrivain et enseignant, **Gilles Clément** (né en 1943) commence sa carrière de paysagiste au début des années 1970 en concevant des jardins en France et à l'étranger pour une clientèle privée.

En relation avec le Muséum National d'Histoire Naturelle, il entreprend plusieurs missions entomologiques et se voit confier la reclassification de deux familles de lépidoptères nocturnes. En 1977, il crée *le Jardin en Mouvement*, concept reposant sur l'idée de coopération avec la nature et issu d'expériences réalisées dans son propre jardin. Le concept est appliqué dès 1983 à l'espace public en France et à l'étranger. C'est cependant la commande du Parc André Citroën en 1986 qui lui donne l'occasion de l'appliquer à grande échelle. En 1985 il fonde l'Atelier Acanthe et publie *La friche apprivoisée* dans la revue *Urbanisme*, premier texte à décrire les potentialités du délaissé.

Outre le parc André Citroën, Gilles Clément conçoit de nombreux jardins tels que les jardins de l'Arche de la Défense, restés inachevés, le parc Henri Matisse au cœur du quartier Eura-Lille, le jardin du Musée du Quai Branly, entre 2003 et 2006, avec Nicolas Gilsoul, Acanthe, Guillaume Geoffroy-Dechaume et Emmanuelle Blanc.

Entre 2011 et 2012, Gilles Clément est titulaire de la chaire annuelle de création artistique du Collège de France. Sa leçon inaugurale est publiée en plusieurs langues. Depuis, il parraine les Écoles du Jardin Planétaire, créées à Viry-Châtillon, puis développées à La Réunion et bientôt à Limoges. Entre 2013 et 2015, il exerce diverses activités d'enseignement sous la forme d'ateliers.

gillesclément.com

La Chaumasse

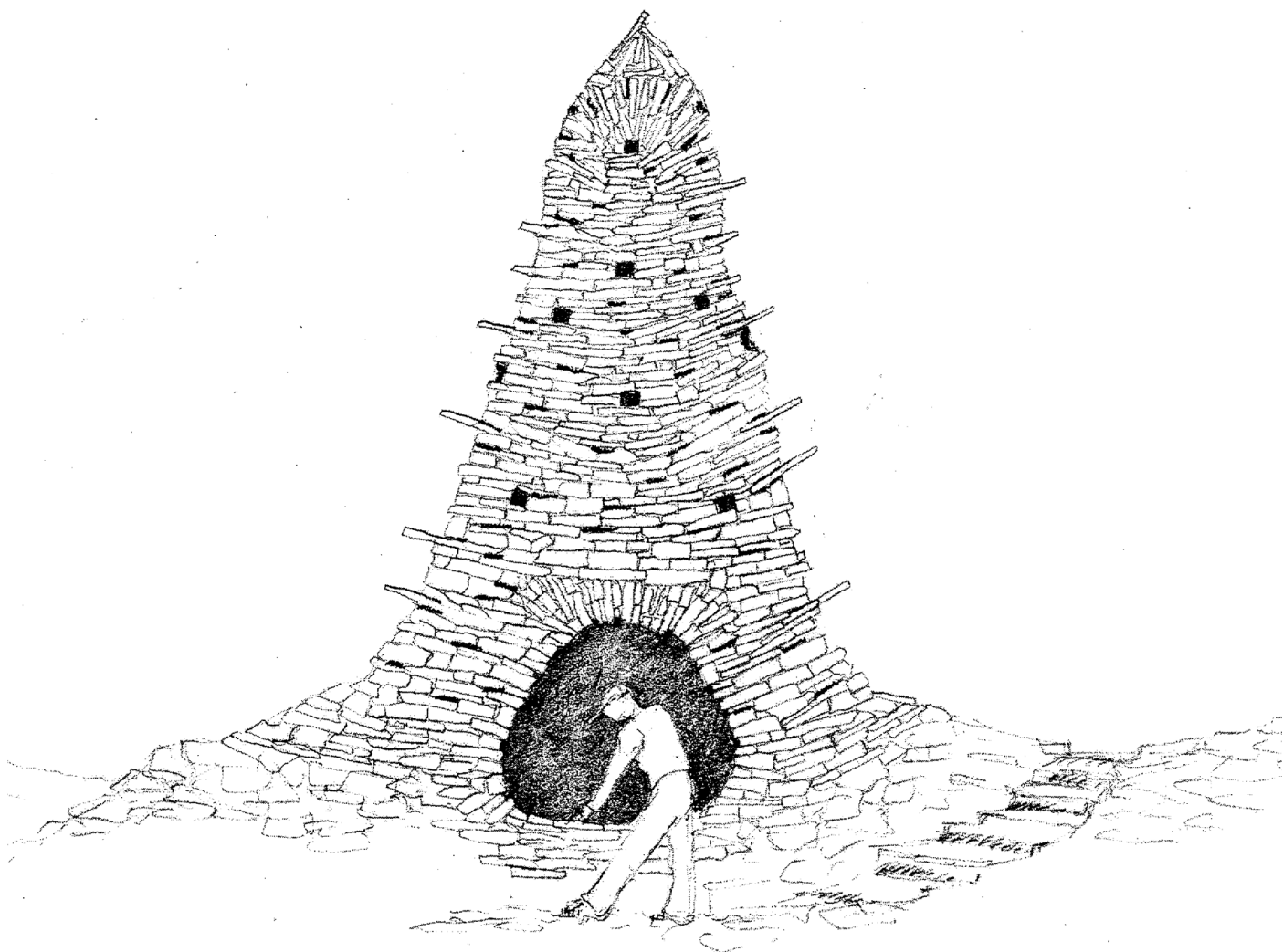
A près de 1 400 mètres d'altitude, La Chaumasse, est la terre d'élection des bovins qui passent là de beaux étés ! Autrefois, le chemin de randonnée était une draille pour permettre leur transhumance depuis les plaines du Gard vers les hauts plateaux. Le paysage est à couper le souffle : sud-est, au loin la Méditerranée, nord-ouest, au loin l'Atlantique... Ici les marmottes pointent leur nez, un couple de Busards cendrés vient chasser, les lycopodes si rares ont trouvé un milieu à leur mesure, ... la biodiversité s'épanouit.

La tour à eau

« C'est au pied du Mont-Gerbier-de-Jonc, site classé pour la richesse de son biotope, que la Loire prend sa source. Ou plutôt devrait-on dire ses sources. Situé sur une nappe phréatique, l'eau s'écoule du Mont-Gerbier-de-Jonc en trois endroits respectivement qualifiés de source géographique, authentique et véritable. Vieux de 8 millions d'années, ce dôme doit sa forme conique à une lave visqueuse et froide qui n'a pas pu s'écouler.

Et si la Loire, en plus du long chemin qu'elle parcourt jusqu'à l'Atlantique, se jetait aussi dans la Méditerranée ? C'est la belle hypothèse que Gilles Clément a formulé suite à une ascension en fin d'été où il a perçu un suintement régulier en haut du mont alors qu'il n'avait pas plu depuis plus de deux mois. Il imagine alors que le Mont Gerbier-de-Jonc fonctionnerait en partie comme une « tour à eau » : un principe de piège à eau basé sur la condensation de la vapeur d'eau des nuages dans les régions désertiques. L'eau ainsi collectée se déverserait au pied du Gerbier, vers l'Atlantique et vers la Méditerranée...

Pour rendre visible ce principe, Gilles Clément a imaginé une Tour à eau construite en phonolithes, la roche volcanique présente au Gerbier. Sa forme évoque un phare dont le cœur est une colonne creuse. L'eau se condensant sur ses parois extérieures sera dirigée vers le creux de la tour, recueillie dans une vasque puis orientée d'une part vers la Loire, de l'autre vers le Rhône. »



LES ŒUVRES EN FILIGRANE

« Invisible dans le paysage, la ligne de partage des eaux sera matérialisée par des artistes, designers et paysagistes. Marquer cette crête qui sépare deux formidables bassins versants, c'est affirmer l'ambition que ce paysage soit lisible pour tout un chacun et non seulement pour quelques érudits géographes. »

David Moinard, Directeur artistique du Partage des eaux

Le GR7 le long de la ligne de partage des eaux

Si cette ligne demeure invisible, elle est néanmoins soulignée par le chemin de grande randonnée, le GR7, qui souvent la croise et parfois la suit précisément sur son tracé. Le GR7 est un itinéraire de 1500 km qui part du Ballon d'Alsace et aboutit à Andorre. Cette longue itinérance a été créée sur l'idée de Paul Cabouat, alors vice-président du Comité national des sentiers de grande randonnée en 1972. Le GR7, sur sa partie Massif central, traverse quatre Parcs naturels régionaux, soit 475 km du Pilat au Haut-Languedoc.

Le GR7 parcourt le territoire des Monts d'Ardèche du nord au sud-ouest, en bordure ardéchoise du plateau, depuis Saint-Agrève jusqu'à Saint-Laurent-les-Bains, où il rejoint le chemin de Stevenson. C'est un itinéraire de crête offrant des panoramas sur les sources de la Loire, de l'Ardèche, puis de l'Allier, du Lot et du Tarn. En Ardèche, le GR7 est un itinéraire permettant de multiples pratiques, telles que le VTT avec la Grande Traversée VTT®, la randonnée pédestre et équestre, le trail (course à pied) ainsi que les activités hivernales de raquettes, ski de randonnée nordique ou de traîneau à chiens.

LE PARTAGE DES EAUX reprend le cheminement du GR7 (ou sa variante GR73) pour relier les différentes œuvres. Il va de Saint-Agrève à Saint-Laurent-les-Bains sur un parcours d'environ 90km. L'étape moyenne pour un randonneur étant de 15 à 20km par jour, l'intégralité du parcours LE PARTAGE DES EAUX s'effectue entre 4 à 5 jours. Son tracé accueille des dispositifs de visée de cette ligne géographique – *Les Mires* de Gilles Clément et Il Y A - ainsi que du mobilier design d'Eric Benqué.

Les Mires

Gilles Clément et l'Atelier de paysage IL Y A



© Gilles Clément

« Au premier abord, cette ligne de partage des eaux avait déjà pour nous une résonance métaphorique, au-delà de la réalité géographique, comme une dorsale géante étendue en travers de la France, une crête d'où l'Atlantique et la Méditerranée se révéleraient à l'horizon. Or ni la ligne ni l'horizon ne sont aussi nets en réalité. C'est cette relation entre le sentiment d'y être et l'envie de voir que nous avons souhaité matérialiser avec Les Mires. »

Lorsqu'elle se déploie à l'horizon, s'éloignant sur plusieurs plans qui se succèdent et où se mêlent sucs et massifs montagneux, la ligne de partage des eaux n'est lisible que par les géographes. Parce qu'elle donne à voir et à être vue, Gilles Clément, assisté de Marion Soulairol et Vincent Prévost de l'atelier de paysage IL Y A, a imaginé un dispositif de perception jouant sur l'optique.

Implantées sur six sites en belvédère, lieux choisis pour le point de vue unique et original qu'ils offrent, ses Mires proposent une immersion originale dans le paysage et permettent de mieux appréhender le rôle de la ligne dans la formation du celui-ci.

Inspiré des techniques de relevé des géomètres, l'outil est conçu comme une transposition poétique des instruments de mesures aussi bien qu'un détournement de la table d'orientation classique.

Il se compose d'une échelle de visée, surmontée d'un cadre à hauteur du regard, et d'un ensemble de mires d'une hauteur moyenne de 7 mètres, dont les pointeurs colorés au sommet pointent le passage de la ligne. Travaillés en bois de châtaignier brut, ces éléments assument une présence propre qui fait signe dans le paysage, tout en étant intimement liés à leur contexte.

Gilles Clément

(biographie en page 20)
gillesclément.com



© Nicolas Lelièvre



© PNRMA

L'atelier de paysage IL Y A, basé à Nîmes, intervient dans les champs de l'aménagement du territoire, du jardin au grand paysage. Il regroupe deux paysagistes concepteurs, **Marion Soulairol** et **Vincent Prévost**, issus de l'École Nationale Supérieure du Paysage de Versailles-Marseille.

Marion Soulairol a suivi une formation artistique en arts-appliqués et aux Beaux-Arts, puis en technique en aménagement du paysage. Son approche de l'espace s'ancre principalement dans les paysages méditerranéens et allie sa sensibilité plastique à l'observation attentive des composantes humaines et végétales du site.

Vincent Prévost a quant à lui étudié la philosophie, puis exercé la taille de pierre, avant de s'orienter vers le paysage qu'il expérimente comme un atelier à ciel ouvert. Son parcours le mène à s'intéresser aux aspects tant morphologiques que conceptuels de l'espace vécu et façonné.

Collection de mobilier design

Eric Benqué

« L'imaginaire autour du parcours de l'eau structure le dessin des meubles : ils sont poreux. Jamais ils ne retiennent ni n'entravent le chemin de l'eau. Elle les traverse tous et chemine partout librement. Ils sont également traversés par l'air et la lumière, par le regard, par la végétation... Le mobilier ne subit aucun traitement. Le bois va griser, prendre des reflets argentés ; l'acier va s'oxyder. Les meubles vont progressivement se fondre dans le contexte. »

Eric Benqué

La collection de mobiliers conçue par le designer Eric Benqué pour le parcours artistique du PARTAGE DES EAUX est en soi un élément d'identification du projet : elle accueille le visiteur, incarne et affirme l'attention qui lui est portée.

La collection se décline en trois types de mobiliers différents - bancs, plateformes et abris - qui offrent une découverte physique singulière du paysage. Une dizaine de pièces seront installées le long du parcours, accompagnant naturellement les usagers d'une œuvre à l'autre.

Eric Benqué apporte une attention particulière aux qualités des matériaux qu'il met en œuvre et veille à ce que l'implantation de ses mobiliers soit douce, sans perturbation des dynamiques des lieux.

Il a travaillé ici avec du châtaignier local afin de mettre à profit les multiples qualités de ce bois pour un usage extérieur et des conditions climatiques extrêmes, montrant ainsi que cette ressource traditionnelle peut être utilisée dans un contexte contemporain et innovant.



© Nicolas Lelièvre

Éric Benqué est diplômé de l'École Nationale Supérieure de Création Industrielle, auditeur du Collège des Hautes Etudes en Environnement et Développement Durable et lauréat 2013 du Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main.

Le travail d'Éric Benqué est varié. De luxueuses réalisations côtoient ainsi des collaborations avec des artisans en Bourgogne, en Inde ou au Mali, des marchés publics alternent avec des projets plus éphémères. Chaque fois cependant, la question de l'adéquation au contexte, la position de l'humain dans ce contexte et dans le monde est posée.

Ses collaborations régulières avec des architectes nourrissent sa pratique et lui permettent de développer une attention particulière à la dimension véritablement spatiale du projet de design. Mobilier, aménagements ou scénographies d'expositions : tous interrogent le rapport des objets à l'espace qui les accueille, explorent la relation du plein et du vide, le sens et les conséquences de la situation des objets dans l'espace.

benque.org

Le bois de châtaignier

Spontané, vigoureux, naturellement résistant car riche en tanin, le bois de châtaignier a de nombreuses utilisations notamment pour les charpentes, la parqueterie, les menuiseries, les piquets, le bois-énergie et la trituration. Il est pourtant aujourd'hui sous-valorisé : en Ardèche, 1% seulement de l'accroissement annuel naturel des forêts de châtaignier est commercialisé. Il existe ainsi localement un réel potentiel pour le développement d'une filière de qualité autour du bois de châtaignier. La demande croissante de cette essence renforce aujourd'hui l'intérêt économique de la valorisation forestière des châtaigneraies des Monts d'Ardèche.

GeoPoetic Society

Toplamak : Anne de Sterk, Frédéric Dumond et Eric Watt

« La voiture est un mouvement, une vitesse dans le paysage, un instrument de déplacement d'un point à un autre. Souvent équipée d'un GPS, elle est aussi outil d'orientation. Notre proposition, au fur et à mesure du trajet, est d'en faire un espace poétique. Au départ, le GPS semble « normal », conventionnel, puis peu à peu, il se singularise, s'humanise d'une certaine façon. »

GeoPoetic Society propose de transformer un instrument de géolocalisation, le GPS, en un espace géopoétique.

Aux indications directionnelles s'ajoutent ainsi des histoires et récits courts, des exclamations, des informations. L'idée étant, grâce aux techniques de géolocalisation, d'accompagner le voyageur d'une œuvre à une autre, en lui racontant le paysage, ce qu'on voit et ce qu'on ne voit pas : l'histoire des temps géologiques, des fictions créées à partir des points remarquables par les auteurs, des histoires de nuages et de pluie, d'insectes et de migrations, d'hommes préhistoriques et de lichen, de mycélium et de résineux, de loutres et d'électricité...

C'est donc un vrai faux GPS, où trois personnages (les voix d'Anne de Sterk, Frédéric Dumond et Eric Watt) construisent un récit, racontent, dévoilent, révèlent. Ils sont les gardiens d'un paysage que le trajet réveille. Ils donnent à entendre un récit des hommes et du vivant qui ont habité les lieux traversés. Il s'agit ici de raconter le chemin, les couches de temps qui ont donné sa forme au paysage.

Comment télécharger le GeoPoetic Society sur son smartphone ?

1. Téléchargez l'application **Izi.travel** sur Android, iPhone ou Windows Phone
2. Une fois l'application installée, recherchez GeoPoetic Society puis téléchargez le fichier complet
3. Ouvrez l'application et votre géolocalisation, lancez le fichier téléchargé et laissez-vous guider !

Une fois l'application téléchargée, la géolocalisation fonctionne sans connexion internet. Elle permet ainsi aux voyageurs un parcours en toute autonomie avec leur GPS embarqué.



© Toplamak

L'Association Toplamak («réunir les amis» en turc), portée par **Frédéric Dumond** et **Eric Watt**, est un projet pluridisciplinaire d'union d'artistes, à géométrie variable, qui a notamment pour but de mettre en œuvre des projets artistiques sous des formes diverses : performances, vidéos, installations, éditions, spectacles vivants, en relation avec les questions du langage et d'un territoire donné. En 2013 et 2014, Toplamak travaille avec le graphiste Philippe Bretelle à *Sur la piste*, une installation dans le paysage urbain du canton de Genève dans le cadre de la manifestation Genève, villes et champs. En 2017, pour le projet *GeoPoetic Society* conçu et développé pour le PARTAGE DES EAUX, Toplamak élargit encore une fois son horizon en s'associant à l'artiste sonore Anne de Sterk.

toplamak.eu

Anne de Sterk, reçoit une formation en arts visuels à l'université et aux Beaux-Arts. Elle travaille actuellement à Nantes et enseigne à l'école d'art de Quimper. L'ensemble de son travail met en relation le son et l'image. Elle crée des pièces sonores, petits films sans image ; des OVNIS de langage poétique qu'elle compose soit pour l'écoute individuelle (CD, radio), soit pour des représentations publiques. Elle invente des partitions atypiques dans lesquelles s'installent les auditeurs ou les interprètes. Tous ses projets sont une hybridation ouverte entre conférence, lecture et performance toujours dans la quête d'une langue qui se donne à voir dans les allers-retours de la parole à l'image, de l'image à la parole.

2Sterk.free.fr

Né en 1967, artiste et auteur, **Frédéric Dumond** vit en Lozère Sud quand il n'est pas en résidences. L'objet de son travail est la langue dans l'ensemble de ses dimensions et de ses expressions, les langages comme expérience de l'autre. Il poursuit depuis 2011 le « projet glossolalie », projet multiforme de représentation de la nature du langage — qui traverse les champs du numérique, de l'installation, du dessin, de la performance, du livre... — dont le noyau est une épopée poétique qui s'écrit dans l'ensemble des 7000 langues de la planète. Il a publié dernièrement *Peut-être quelque chose*, éd. Maelström (Bruxelles), un état en 41 langues du poème « glossolalie ».

<http://glossolalie.ie/>

<http://fdumond.free.fr/erre/>

Eric Watt est un vidéaste et plasticien né en 1964, dont le travail est un point de rencontre entre le documentaire, la fiction et l'art vidéo, invitant le spectateur à une réflexion sociale, poétique et politique. S'attachant souvent à un territoire donné, il forme des communautés de travail composées de personnes rencontrées au cours de ses créations, qui sont autant "d'émetteurs-récepteurs" (comme il les qualifie lui-même) d'un quartier, d'une ville, d'une époque. C'est ainsi qu'il a créé plusieurs œuvres suite à des résidences en Allemagne (de 2014 à 2016), à Istanbul (2011), à Genève (2013), à Lubumbashi en RDC (2014) et de nombreuses en France. Eric Watt est également l'auteur du film *Eloge de l'Arbre* avec Gilles Clément, Francis Hallé et Anne de Sterk.



LE PARCOURS ÉPHÉMÈRE 2017

LE LONG DU PARCOURS SUR TOUT LE TERRITOIRE DU PARC, ET AU-DELÀ...

Des collaborations à l'échelle de la Région Auvergne Rhône-Alpes et des Départements de l'Ardèche et de la Haute-Loire

Page 27/28 - Les Échappées

Page 29 - Une collaboration d'envergure

Page 30 - Résidence d'artiste et de médiation avec le jeune public

Page 31 - Les rendez-vous géologiques du Parc

LES ÉCHAPPÉES

A l'été 2017, on pourra s'échapper de la ligne de partage des eaux pour suivre les rivières et découvrir les Echappées. De nombreux lieux culturels ancrés sur tout le territoire se feront ainsi l'écho du PARTAGE DES EAUX en proposant un programme exceptionnel mettant en avant la richesse et la diversité de la création contemporaine autour de la question du paysage.

Au programme : expositions temporaires solo ou collectives, productions *in situ*, événements, et de nombreux moments privilégiés de rencontre avec la création et les artistes.

En partenariat avec la Collection IAC, Rhône-Alpes, le FRAC Auvergne et l'Artothèque d'Ardèche.

À DÉCOUVRIR

- > Charlotte Charbonnel - EAC Les Roches / Chambon-sur-Lignon
- > Trajectoires - *La Caverne des métiers d'art* / Dôme Saint-Benoît à Aubenas
- > Samuel Rousseau - La Nouvelle Manufacture / St-Martin de Valamas
- > Sébastien Camboulive - Le sentier des Rias / St Apollinaire de Rias
- > *Dispositions paysagères* (Vincent Bioulès, Kate Blacker, Marie Bourget, Walker Evans, Patrice Giorda, Richard Long, Bernard Plossu, Gérard Traquandi, Jacques Vieille...)* - La Fabrique du Pont d'Aleyrac / St-Pierreville
- > Evariste Richer*** - Galerie du Théâtre de Privas / Privas
- > François Seigneur - Association Colette Bonzo - Château du Pin / Fabras
- > David Renaud - Maison du Parc / Jaujac
- > Anouk Durand-Gasselien - Galerie Mirabilia / Lagorce
- > Moonlight Shadow (P.Grassino, D.Almond)** - ECE / Le Monastier-sur-Gazeille
- > Grégoire Edouard - Le Musée des Vans / Les Vans
- > Séverin Millet - Galerie Mercur@rt / Mercuer
- > Œuvres de la Collection IAC, Rhône-Alpes* - L'Ecole du vent / St Clément
- > Œuvres de la Collection IAC, Rhône-Alpes* - MUSEAL / Alba la Romaine
- > Florence Doléac - Sur le sentier des lauzes / St Mélanie

* Collection IAC, Rhône-Alpes et collection privée

** Collection FRAC Auvergne

*** En partenariat avec l'IAC Villeurbanne Rhône-Alpes

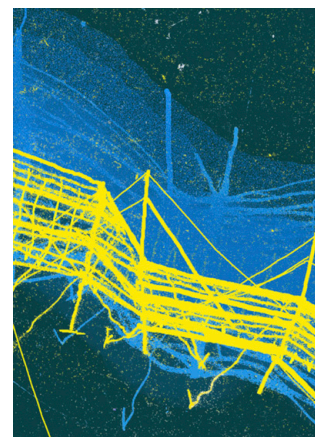
À cette programmation s'ajouteront de nombreuses autres échappées dans des musées thématiques du Parc (tels que l'Odyssee de l'eau à Saint-Laurent-les-Bains, l'Ecole-Musée à Monastier-sur-Gazelle ou encore La Ferme des Frères Perrel à Moudeyres...) qui accueilleront des œuvres contemporaines - dont certaines issues de la Collection de l'Artothèque d'Ardèche - en clin d'œil à leurs collections. Une collaboration est également en cours avec l'association Ardèche Image, engagée dans le développement du cinéma documentaire de création, et basée à Lussas.

Autour du PARTAGE DES EAUX se développera ainsi dans le temps une grande diversité de manifestations artistiques, permettant également de redécouvrir deux œuvres déjà présentes sur le territoire : le Tchier à Borée et l'œuvre d'Elisabeth Ballet à Saint-Sauveur-de-Montagut.

ZOOM sur 3 échappées

LE CHÂTEAU DU PIN / François Seigneur – *Filet*

Entouré de jardins labellisés « Jardin remarquable », le château du Pin, à Fabras, est dédié à la création contemporaine. François Seigneur, architecte humaniste, écologiste, est aussi plasticien, écrivain et musicien. Son installation, « Filet », fluide et colorée, irriguera sur une centaine de mètres le flanc d'une colline. Sur le thème « Partitions », des peintures sur bâche escaladeront des terrasses. Tableaux et maquettes seront exposés dans le château.



LA GALERIE MIRABILIA / Anouck Durand-Gasselín – *Chemin de terre*

Tout d'abord photographe, Anouck Durand-Gasselín commence ses recherches dans la forêt par la cueillette et la marche. Les éléments trouvés (tapis, champignon ou bois de cerf) font l'objet d'une attention soutenue et de manipulations variées (moulage en plâtre, sporulation, mise en scène). L'enjeu est celui de l'image et de l'imaginaire. Ainsi absence, traces, manque, défauts et imperfections constituent le champ de son expérience structurée, animée par la recherche de l'invisible et la volonté d'un certain ré-enchantement.



LA NOUVELLE MANUFACTURE / Samuel Rousseau

La Nouvelle Manufacture est un espace d'arts associatif, implanté dans une ancienne manufacture de bijoux. Elle offre un potentiel d'espaces de 400 m² dédiés à la création et la diffusion artistique. L'œuvre de Samuel Rousseau parle du monde dans lequel nous vivons. Son médium est essentiellement la vidéo, souvent projetée sur des objets de rebuts qui participent au récit. Chaque pièce contient plusieurs strates de lecture. L'artiste s'y adresse à tout le monde et laisse la porte ouverte à l'imaginaire de chacun.



UNE COLLABORATION D'ENVERGURE

Avec l'Institut d'art contemporain Villeurbanne / Rhône-Alpes et Ardèche Espace Montagne

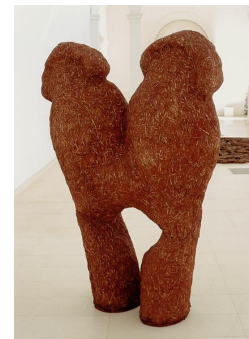
Outil de création, d'expérimentation et de recherche pour l'art actuel, l'Institut d'art contemporain (IAC) développe *in situ*, une activité d'expositions et de rencontres, combinée à la constitution d'une collection d'œuvres au rayonnement international.

Il prolonge ses activités de recherche, *ex situ*, par des projets avec sa collection, dans l'ensemble de la région Auvergne-Rhône-Alpes, ainsi qu'au niveau national et international.

www.i-ac.eu

www.bourlatier.fr

Shirazeh Houshairy, Arch of the Stky,
1983, Collection IAC, Rhône-Alpes



© Blaise Adillon

LE TRAIT DE JUPITER par Evariste Richer

Ferme de Bourlatier / Sagnes-et-Goudoulet

9 juillet – 27 août 2017 - Vernissage le 8 juillet à 11h

Carl andre, Giovanni anselmo, A.R. Penck, Basserode, Bernard Bazile, Katinka Bock, François Bouillon, Claude Closky, Marc Couturier, Tony Cragg, Maxime Descombin, Jimmie Durham, Barry Flanagan, Robert Filliou, Gérard Gasiorowski, Michel Gérard, Adolphe Giraudon, Rodney Graham, Toni Grand, Shirazeh Houshairy, Ann Veronica Janssens, Véronique Joumard, Anne-marie Jugnet, On Kawara, Pierre Mache, Nicolàs Müller, Jean Rosset, Richard Serra, Patrick Tosani, Jean-Luc Vilmouth, Lawrence Weiner, Bill Woodrow

Tous les deux ans, l'Institut d'art contemporain met en place un temps fort *ex situ* autour des œuvres de sa collection. Avec pour enjeu l'enrichissement de regards partagés, ces projets le plus souvent à caractère transhistorique se déroulent dans des sites remarquables du patrimoine de la région Auvergne Rhône-Alpes et instaurent pour chaque édition un dialogue curatoriale avec un artiste.

En 2017, à l'occasion du parcours artistique LE PARTAGE DES EAUX, et en parallèle à sa contribution aux Échappées, l'IAC a choisi la Ferme seigneuriale de Bourlatier du XVII^e siècle pour expérimenter sa collection dans un bâtiment historique inscrit dans un paysage exceptionnel. C'est à l'artiste Evariste Richer avec qui s'est développée une complicité artistique au fil d'expositions collectives, comme *Fabricateurs d'espaces* ou *Dimensions variables*, que l'IAC a choisi de confier le commissariat de ce projet, en écho à l'exposition personnelle de l'artiste à la Galerie d'exposition du Théâtre de Privas, *Des leurres sous le soleil*.

À l'heure de l'ébranlement du mythe de la domination de l'homme sur son environnement, *Le Trait de Jupiter* réunit des œuvres conçues en regard des techniques rudimentaires déployées par l'homme pour se mesurer aux forces de la nature. Résonnant comme une énigme, le titre de l'exposition imaginée par Evariste Richer a pour origine le nom donné à la pièce maîtresse de l'assemblage de la charpente de la Ferme de Bourlatier. Emblématique de l'arme vengeresse de Jupiter, cet assemblage en forme d'éclair est aussi bien le nœud architectural du bâti que la cristallisation des enjeux de cette exposition : contre les menaces destructrices des phénomènes météorologiques et physiques, quelle est la puissance réelle des moyens affichés par l'homme ?

Conçue en osmose avec son site paysager et architectural, l'exposition propose de réinterroger notre relation à l'environnement sur le mode d'un retour aux fondamentaux. À la lumière de la technique, l'homme s'interroge : existe-t-il une alternative à la lutte contre les éléments ? Quelles tentatives opérer encore et au risque de quel retournement ?

Evariste RICHER est né en 1969 à Montpellier, il vit et travaille à Paris. Diplômé de l'École des Beaux-Arts de Grenoble et de l'École nationale supérieure d'arts de Cergy-Pontoise.

Depuis le milieu des années 1990, Evariste Richer s'attache à produire une œuvre sensible de compréhension du monde. Cet intérêt chaque fois réaffirmé l'amène à porter son regard, non pas directement sur les mécanismes de l'univers mais sur ceux qui président à l'exercice de sa connaissance ou de sa reconstitution. Se saisissant des outils des sciences et de la culture (météorologie, téléologie, climatologie, physique...), il délimite un territoire d'intervention paradoxalement rigoureux et décalé qui s'appréhende finalement comme une expérimentation.

**INSTITUT
D'ART CONTEMPORAIN**
La Collection
en Auvergne - Rhône-Alpes
www.i-ac.eu

L'IAC intervient sur plusieurs Échappées du PARTAGE DES EAUX avec des propositions faites à partir de sa collection en partenariat avec :

- l'École du Vent (Saint-Clément)
- la Fabrique du Pont d'Aleyrac (Saint-Pierreville)
- Galerie d'exposition du Théâtre de Privas
- le MuséAl (Alba-la-Romaine)

Harold Guérin

en résidence d'artiste avec le jeune public

De mars à juin 2017, en amont de l'ouverture du PARTAGE DES EAUX, l'artiste Harold Guerin est en résidence en Ardèche et intervient dans une quinzaine d'établissements (écoles, collèges, lycées et centres de loisirs) pour sensibiliser les enfants et adolescents à la création contemporaine et à la découverte du parcours artistique LE PARTAGE DES EAUX.



« J'ai envie de transmettre et faire expérimenter aux enfants des notions que j'aborde dans ma recherche artistique personnelle, comme le point de vue, le déplacement géographique, le corps humain dans le paysage. Ces notions à la fois simples et complexes permettent d'appréhender un espace ou un territoire afin de le percevoir différemment et de s'en emparer de manière artistique. »

Harold Guérin - haroldguerin.com

PARTIR DU PAYSAGE POUR IMAGINER UNE ŒUVRE QUI VIENDRAIT S'Y INSCRIRE...

Telle est la démarche qui a été proposée aux artistes invités pour le parcours artistique LE PARTAGE DES EAUX afin que leurs œuvres viennent révéler la nature et réveiller le patrimoine. C'est cette même démarche qui sera proposée aux enfants. Chaque établissement a choisi de travailler plus spécifiquement sur un des sites qui accueillera une œuvre dès l'été 2017.

Pour Harold Guerin, il s'agit, tout au long des séances de sa résidence, de leur faire découvrir la création contemporaine en leur donnant des clés de compréhension sur ce que constitue le travail d'un artiste contemporain, tout en expérimentant avec eux la manière dont une création artistique peut s'inscrire dans le paysage naturel du Parc.

Différents médiums seront utilisés (sculpture, dessin, photographie, cartographie, vidéo, son, action, performance...) car l'œuvre n'est pas seulement le résultat visible sur site mais comprend également le processus de création et l'étude du terrain réalisée en amont.

En partenariat avec le Rectorat de Grenoble, l'Inspection Académique de l'Ardèche, le service jeunesse vie associative et sportive de la Direction Départementale de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations Ardèche, la Direction Régionale des Affaires Culturelles Auvergne-Rhône-Alpes, le Conseil Départemental d'Ardèche, la Région Auvergne Rhône-Alpes et l'atelier Canopé de l'Ardèche.

LES RENDEZ-VOUS GÉOLOGIQUES DU PARC

geopark-monts-ardeche.fr

L'art contemporain dialogue avec l'histoire de la terre

Dès mars 2017, le Parc des Monts d'Ardèche propose un cycle d'animations et de conférences gratuites croisant les regards et les savoirs de géologues avec ceux d'artistes. Ensemble, ces professionnels aux sensibilités différentes vont tenter de rendre visible la ligne invisible du partage des eaux entre Atlantique et Méditerranée.

ZOOM sur 6 rendez-vous :

Vendredi 23 juin, 18h > Théâtre de Privas

Conférence de Pascal Thévenet, professionnel de l'art

« L'art contemporain dans la nature »

Vendredi 21 juillet, 18h > Médiathèque d'Aubenas

Conférence de David Moinard, directeur artistique du PARTAGE DES EAUX

« La ligne de Partage des Eaux – Une histoire artistique »

Samedi 19 août, 14h > Abbaye de Mazan

Visite avec l'historienne Élodie Blanc du site et de l'œuvre *Un cercle et mille fragments* de Felice Varini.

Samedi 26 août, 14h > Abbaye de Saint-Laurent-les-Bains

Sortie découverte avec Georges Naud, géologue

« Les eaux de Saint-Laurent-les-Bains »

Samedi 23 septembre, 14h > Chartreuse de Bonnefoy, au Béage

Visite de la Chartreuse de Bonnefoy et de l'œuvre « De l'autre côté » de Stéphane Thidet

Samedi 30 septembre, 14h > Maison des énergies de Masméjean, Saint-Étienne-de-Lugdarès

Sortie découverte avec Michel Beurrier, géologue

« Un phare dans la montagne »

Toutes les sorties et conférences sont gratuites.

Réservation recommandée

04 75 36 38 60 / accueil@pnrma.fr

CAHIER PRATIQUE



© Nicolas Lelièvre

Page 33 - Les escales touristiques
Page 34 - Les partenaires
Page 35 - Informations pratiques

ESCALES TOURISTIQUES ardeche-guide.com

Le Parc des Monts d'Ardèche recèle des trésors pour les amateurs de paysages préservés, de biodiversité et de produits du terroir... Les passionnés de randonnée, d'itinérance et d'activités proches de la nature seront conquis ! Avec dix collectifs « Valeurs Parc » d'accompagnateurs de randonnées pédestre et équestre, de VTT, de canyoning, de spéléo... les vallées du Parc révèlent tout leur patrimoine et leurs mystères. Ce sont également plus de cent professionnels qui ouvrent les portes de leurs hôtels-restaurants, gîtes et chambres d'hôtes. Qu'ils aient repris l'entreprise familiale, restauré avec passion d'anciennes fermes ou transformé avec goût des moulinages de soie, ils ont su faire de chacun de ces lieux des espaces de convivialité et d'échange. **En voici une petite sélection :**

DORMIR

> Hôtel du Nord /

hoteldunord-ardeche.com

A 5 km du Mont Gerbier-de-Jonc, l'Hôtel du Nord est enraciné à la Montagne Ardéchoise. Ici, on cultive un sens de l'accueil familial et personnalisé, où il n'y a pas de clients anonymes. On y va les yeux fermés, l'endroit est chaleureux et convivial et tout est prévu pour le repos et la découverte !

Marie-Andrée & Serge Mouyon

07 510 Sainte Eulalie

04 75 38 80 09 ; hotelnord.mouyon@orange.fr

Tarif : chambres à partir de 67€ la nuit

> Auberge de Bachasson /

aubergedebachasson.com

Au pied du Mont Gerbier-de-Jonc, l'Auberge de Bachasson est l'endroit idéal pour se plonger dans l'aventure du PARTAGE DES EAUX. Cette magnifique ferme du plateau entièrement restaurée avec soin vous propose 5 chambres douillettes au-dessus de la magnifique salle du restaurant.

Route du Gerbier-de-Jonc –

07 510 Sainte-Eulalie / 04 75 87 27 82 ;

aubergedebachasson@gmail.com

Tarif : chambres pour 2 personnes avec petit déjeuner : 54€

> Gîte de charme – Les Eperviers /

gitedegroupeardeche.fr

Vous trouverez une ambiance chaleureuse dans cette maison de charme réaménagée dans un esprit moderne et cocooning. Vous vous détendrez entre amis ou en famille devant la cheminée, ou autour du bar dans la grande salle des festivités en pierres apparentes. Ce grand gîte de groupe est idéal pour un séjour en famille ou entre amis à la découverte du PARTAGE DES EAUX.

07 510 Saint-Cirgues-en-Montagne

06 21 67 28 29 ; giteleseperviers@yahoo.fr

Tarif : week-end à partir de 20€ par personne et par nuit

MANGER

> Auberge Chanéac / auberge-chaneac.fr

L'auberge Chanéac à Sagnes-et-Goudoulet est réputée dans toute l'Ardèche pour sa cuisine qui allie tradition et innovation. Située au beau milieu de la Montagne ardéchoise, à quelques encablures de la ligne de partage des eaux, l'auberge vous offre une ambiance conviviale dans un cadre naturel d'exception. Le chef Jean-François Chanéac a obtenu le titre de maître-restaurateur.

07 450 Sagnes-et-Goudoulet / 04 75 38 80 88

Tarif : menus de 24 à 32€

> Auberge du Bez / aubergedubez.com

À deux pas de la station de la Croix des Bauzon, l'Auberge du Bez est une adresse incontournable. Elle vous propose des plats de saison avec des produits sélectionnés auprès des producteurs de la région et sa célèbre charcuterie maison issue de l'exploitation.

07 590 Borne

04 66 46 60 54 ; aubergedubez@9business.fr

Tarif : menus de 15 à 23.50€

VISITER

> La Caverne du Pont d'arc / La Grotte Chauvet

www.cavernedupontdarc.fr

Pour admirer cet extraordinaire ensemble de peintures, dessins et gravures, la plus importante réplique de grotte ornée au monde vous accueille sur les hauteurs de Vallon-Pont-d'Arc. À travers un parcours s'effectuant sur une passerelle ponctuée de 10 stations d'arrêt et d'observation, et au milieu des stalagmites et stalactites, les animaux sublimement tracés par nos ancêtres aurignaciens émergent de l'obscurité pour offrir une immersion totale.

Réservation indispensable

Site ouvert tous les jours, toute l'année

Caverne du Pont d'Arc - Plateau du Razal -

07150 Vallon Pont d'Arc / 04 75 94 39 40

Tarif : de 6,50€ à 13€

> Guide Nature Randonnée /

guidenaturerandonnee.com

A pied, à vélo, ou en raquettes, partez à la découverte de la nature autour de la ligne de partage des eaux. Les accompagnateurs professionnels de Guide Nature Randonnée, vous emmènent découvrir le massif du Mézenc-Gerbier en toutes saisons pour une vraie immersion dans ce territoire qui sait garder ses mystères.

Le Bourg – 43 150 Les Etables

07 68 06 82 81

Tarif : Randonnée ½ journée adulte 11€, enfant (-16 ans) 7€

> Maison du Parc

des Monts d'Ardèche / Jaujac

La Maison du parc des Monts d'Ardèche est située au cœur d'un domaine de 40 hectares, au pied du dernier volcan éteint du Vivarais : la Coupe de Jaujac. Au sein de ce domaine, vous découvrirez un espace information et librairie, des produits et de l'artisanat du parc, ainsi que des expositions originales. Des visites guidées sont programmées tout l'été.

Maison du parc 07380 Jaujac

Tél. : 04 75 36 38 60

Ouverture du 10 juin au 17 septembre 2017 – tous les jours de 13h30 à 18h / week-end et jours fériés de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h. accueil@pnrma.fr / www.pnrma.fr / Gratuit

ILS SOUTIENNENT LE PARTAGE DES EAUX



« Émerveillés par l'Ardèche »

L'Ardèche est confrontée, comme beaucoup d'autres territoires, à des changements importants de son environnement. Le renforcement de son attractivité économique, culturelle, touristique ou démographique constitue une réponse efficace à l'élévation du niveau de concurrence entre les territoires. Dans cette optique, des chefs d'entreprises, des artisans, des responsables associatifs se sont mobilisés pour créer une association départementale qui a pour objet de définir une stratégie collective et des actions collaboratives pour doper l'attractivité de l'Ardèche. Le positionnement du territoire tient en un mot : l'émerveillement.

L'émerveillement que provoque l'Ardèche est exprimé par des émerveilleurs ®. Tout le monde peut-être un émerveilleur (habitants, influenceurs, journalistes, blogueurs, photographes, visiteurs...). La mission d'un émerveilleur est de traduire par des textes, des photos, des vidéos, des actions, sa relation personnelle et émotionnelle au territoire. Grâce à ce dispositif vivant et engageant, chaque Ardéchoise, chaque Ardéchois peut participer directement à l'attractivité de l'Ardèche.

Le Parc des Monts d'Ardèche est impliqué dans cette initiative collective nouvelle et fédératrice.

Il reçoit tout le soutien de l'association « Émerveillés par l'Ardèche » dans la conduite du projet LE PARTAGE DES EAUX.

Éric BESSON

**Gérant de la société des Sources du Pestrin, à Meyras
Président des Émerveillés par l'Ardèche**

« La ligne de partage des eaux est quelque chose d'unique en France et une richesse pour l'Ardèche puisqu'elle traverse une grande variété de paysages, du nord au sud du département.

Pour moi la symbolique de cette ligne, au-delà de l'écoulement des eaux, c'est celle du partage, dans son sens le plus large. C'est d'ailleurs cette dimension que l'on retrouve dans le parcours artistique LE PARTAGE DES EAUX qui est un beau moyen de faire parler de l'Ardèche, de ses lieux remarquables, des différentes activités du territoire et de nous tous, en tant qu'habitants des Monts d'Ardèche.

La vraie force du projet, c'est d'avoir des œuvres conçues pour des sites uniques et qui valorisent le patrimoine ardéchois puisque les artistes utilisent des matériaux traditionnels, se servent des paysages, tiennent compte du climat et du caractère de l'Ardèche... Je pense que c'est le début d'une grande aventure qu'il faut faire perdurer ! »

SUEZ

Fondation Terre d'Initiatives Solidaires

La Fondation Terre d'Initiatives Solidaires accompagne depuis plus de 5 ans des institutions et des associations qui agissent pour l'intérêt général en faveur d'une plus grande solidarité entre les hommes, les générations, les territoires et qui œuvrent pour une meilleure connaissance, ainsi qu'un plus grand respect de la ressource et de l'environnement.

La fondation s'engage dans les territoires d'Auvergne-Rhône-Alpes pour incarner les valeurs qu'elle s'est fixées : l'engagement, la solidarité, l'audace et le respect. Elle accompagne des projets d'intérêt général, liés à la préservation de la ressource, répondant à trois critères de sélection : l'innovation et l'expérimentation, la faisabilité et l'ancrage territorial. C'est pourquoi la fondation a choisi d'accompagner LE PARTAGE DES EAUX.

La Fondation Terre d'Initiatives Solidaires est la fondation régionale de Suez pour la région Auvergne-Rhône-Alpes

Bernard CHEVILLIAT

**Fondateur des Éditions Hozhoni et de Melvita
Directeur de la rédaction du magazine Ultrëia!**

« Natif de l'Atlantique (Bordeaux) mais fils adoptif de la Méditerranée et de l'Ardèche depuis que je m'y suis installé en 1977, la ligne de Partage des Eaux est pour moi le symbole du mariage entre orient et occident, et la conjugaison des différentes valeurs qui me construisent.

Comme j'ai toujours cherché à le faire, le parcours artistique LE PARTAGE DES EAUX tente d'allier territoire et culture. J'y vois donc un moyen de faire découvrir à la fois l'art marié aux beautés de l'Ardèche, ses paysages, ses savoir-faire et son patrimoine, en sortant des sentiers battus. En impliquant des acteurs locaux, le projet doit favoriser l'osmose des différentes Ardèche et j'espère qu'il contribuera à la mise en valeur de paysages excentrés et jusqu'alors mal connus des visiteurs. »

L'ADAGP - société des auteurs dans les arts graphiques

Peintres, sculpteurs, photographes, designers... le droit d'auteur protège les talents.

L'ADAGP est la société d'auteurs des arts visuels qui accompagne LE PARTAGE DES EAUX. Elle gère les droits de plus de 130 000 auteurs de 30 disciplines différentes. Elle met à disposition ses 60 ans d'expérience dans près de 50 pays.

www.adagp.fr



INFORMATIONS PRATIQUES

- Les sites sont en accès libre toute l'année, mais demeurent dans les lieux naturels soumis aux intempéries et parfois inaccessibles.

- Les accès aux œuvres sont multimodaux : à pied, à vélo, à cheval et en voiture.

La découverte des 6 œuvres *in situ* peut se réaliser en voiture en deux journées (80 km du Béage à Saint-Laurent-les-Bains). Il faut compter 4 à 5 jours de randonnées pour découvrir l'intégralité des œuvres du PARTAGE DES EAUX le long du GR7 (de Saint-Agrève à Saint-Laurent-les-Bains).

VENIR EN VOITURE

- En arrivant de l'est / Lyon

sortir à Loriol > Privas > Gerbier-de-Jonc (2h30)

- En arrivant du sud / Marseille

sortir à Montélimar sud > Aubenas > Dir. Le Puy > Montpezat-sous-Bauzon > Mazan l'abbaye (3h30)

- En arrivant du nord / Saint-Etienne

dir. Yssingeaux puis Saint-Agrève (1h30)

- En arrivant de l'ouest / Le Puy

le Monastier-sur-Gazelle / dir. Privas > Le Béage (50 min)

VENIR EN TRANSPORTS EN COMMUN

- Depuis la gare de Valence TGV ou de Valence-ville, 2 lignes de bus permettent une connexion à la ligne de Partage des Eaux (GR7) :

Ligne n°3, changer à Tournon pour Ligne n°5 jusqu'à Saint-Agrève (entrée Nord de la ligne de Partage des Eaux)

Ligne n°12 jusqu'à Valence-Le-Cheylard (à 18 km du Gerbier-de-Jonc)

- Depuis la gare de Montélimar :

Lignes de bus n°73 et 74 vous acheminent jusqu'à Privas ou Aubenas

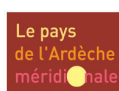
- Le train Intercités Clermont-Nîmes permet de faire un arrêt à La Bastide-Puylaurent, à proximité de Saint-Laurent-les-Bains où passe le chemin de Stevenson (GR70) qui croise le GR7.

Pour plus de renseignements sur les transports locaux en Ardèche :

auvergnerhonealpes.fr/104-cars.htm

lesept.fr (réseau départemental des bus)

LES PARTENAIRES



Les communes qui accueillent des œuvres

Le Béage, Borne, Mazan-l'Abbaye, Saint-Laurent-les-bains, Sainte-Eulalie / Saint-Martial, Sagnes-et-Goudoulet



CONTACTS



Presse nationale et internationale :

Agence Plan Bey

Dorothee DUPLAN, Flore GUIRAUD et Eva DIAS assistées de Louise DUBREIL

+33 (0)1 48 06 52 27 - bienvenue@planbey.com - planbey.com

Presse régionale :

Parc naturel régional des Monts d'Ardèche

Vanessa NICOD

+33 (0)6 08 76 37 90 - vnicot@pnrma.fr - parc-monts-ardeche.fr

Agence Développement Touristique de l'Ardèche :

Cécile BROCC et Brigitte MOUNIER

4, cours du Palais – 07 000 Privas

+33 (0)4 75 64 12 92 / 10 82 - ardeche-guide.com

